

Chapitre 1

Diagonalisation

Dans ces notes, K désigne un corps commutatif et les espaces vectoriels considérés sont de dimension non nul.

1.1 Valeurs propres, vecteurs propres

Soit u un endomorphisme d'un ev E sur K (de dimension finie ou infinie).

Définition 1.1.1. S'il existe $x \in E - \{0\}$ et $\lambda \in K$ tels que $u(x) = \lambda x$, on dit que λ est valeur propre de u et x est un **vecteur propre** de f associé à λ .

Proposition 1.1.2. λ est une valeur propre de u si et seulement si

$$V(\lambda) := \text{Ker}(u - \lambda \text{id}_E) = \{x \in E \mid u(x) = \lambda x\} \neq \{0\}.$$

Démonstration. Puisque $V(\lambda)$ est un sous-espace vectoriel de E , alors $0_E \in V(\lambda)$. Donc $V(\lambda) \neq \{0\} \iff$ il existe $x \in V(\lambda)$, $x \neq 0_E$. \square

Définition 1.1.3. Si λ est une valeur propre de u , le sous-espace vectoriel

$$V(\lambda) = \text{Ker}(u - \lambda \text{id}_E)$$

de E est appelé **sous-espace propre associé** à λ .

Remarque 1.1.4. Les vecteurs non nuls de $V(\lambda)$ sont les vecteurs propres de u associés à λ .

Proposition 1.1.5. 1) Un vecteur propre de u ne peut être associé à deux valeurs propres différentes.

2) Tout sous-espace propre $V(\lambda)$ de u est stable par u , c'est-à-dire, $u(V(\lambda)) \subset V(\lambda)$.

Démonstration. 1) Soit x un vecteur propre de u associé à deux valeurs propres λ, μ . Donc $u(x) = \lambda x = \mu x$. Par suite $(\lambda - \mu)x = 0_E$. D'où $\lambda = \mu$.

2) Soit $x \in V(\lambda)$. Donc $u(x) = \lambda x \in V(\lambda)$ car $V(\lambda)$ est un sous-espace vectoriel de E . \square

Proposition 1.1.6. Soient $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ des valeurs propres deux à deux distinctes de u , alors

$$V(\lambda_1) + \cdots + V(\lambda_n) = V(\lambda_1) \oplus \cdots \oplus V(\lambda_n),$$

c'est-à-dire, tout vecteur $x \in V(\lambda_1) + \cdots + V(\lambda_n)$ s'écrit d'une façon unique sous la forme

$$x = x_1 + \cdots + x_n$$

avec $x_1 \in V(\lambda_1), \dots, x_n \in V(\lambda_n)$.

Démonstration. On procède par récurrence sur n . Le cas où $n = 1$ est trivial. Supposons que le résultat est valable pour $n - 1$ et montrons le pour n . Il suffit de montrer ce résultat pour $x = 0_E$. Supposons que $0_E = x_1 + \cdots + x_n$ (*) avec $x_1 \in V(\lambda_1), \dots, x_n \in V(\lambda_n)$. Donc

$$0_E = u(x_1 + \cdots + x_n) = u(x_1) + \cdots + u(x_n) = \lambda_1 x_1 + \cdots + \lambda_n x_n (**).$$

Si on multiplie (*) par λ_n , on obtient de (*) et (**),

$$0_E = \underbrace{(\lambda_1 - \lambda_n)x_1}_{\in V(\lambda_1)} + \cdots + \underbrace{(\lambda_{n-1} - \lambda_n)x_{n-1}}_{\in V(\lambda_{n-1})}.$$

D'après l'hypothèse de récurrence, $(\lambda_1 - \lambda_n)x_1 = 0_E, \dots, (\lambda_{n-1} - \lambda_n)x_{n-1} = 0_E$. Donc $x_1 = \cdots = x_{n-1} = 0_E$ (car les λ_i sont deux à deux distinctes). Finalement, $x_n = 0_E$. \square

Définition 1.1.7. Soit $A \in K^{n \times n}$. On sait qu'il existe un endomorphisme unique u de K^n tel que $\text{Mat}_{e_0}(u) = A$ où e_0 est la base canonique de $E = K^n$.

Les **valeurs** et les **vecteurs propres** de A sont ceux de u .

Théorème 1.1.8. Soient $A \in K^{n \times n}$ et $\lambda \in K$. On a l'équivalence de

- 1) λ est une valeur propre de A .
- 2) $A - \lambda I_n$ n'est pas inversible.
- 3) $\det(A - \lambda I_n) = 0$.

Démonstration.

- 1) $\iff \text{Ker}(u - \lambda 1_E) \neq \{0\}$
 $\iff u - \lambda 1_E$ n'est pas injectif
 $\iff u - \lambda 1_E$ n'est pas bijectif
 $\iff \text{Mat}_{e_0}(u - \lambda 1_E) = A - \lambda I_n$ n'est pas inversible
 $\iff 3)$

\square

Définition 1.1.9. Soient $A = (a_{ij}) \in K^{n \times n}$ et u l'endomorphisme de K^n tel que $\text{Mat}_{e_0}(u) = A$ où e_0 est la base canonique de K^n . Le **polynôme caractéristique** de A et aussi de u , noté $\chi_A(X)$ ou $\chi_u(X)$, est, par définition, le polynôme :

$$\det(A - XI_n) = \begin{vmatrix} \alpha_{11} - X & \alpha_{12} & \cdots & \alpha_{1n} \\ \alpha_{21} & \alpha_{22} - X & \cdots & \alpha_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \alpha_{n1} & \alpha_{n2} & \cdots & \alpha_{nn} - X \end{vmatrix}.$$

Remarque 1.1.10. D'après la définition du déterminant d'une matrice carrée,

$$\chi_A(X) = \underbrace{(\alpha_{11} - X)(\alpha_{22} - X) \dots (\alpha_{nn} - X)}_{\text{terme associé à } \sigma = \text{id}_{\{1, \dots, n\}}} + Q$$

où Q est un polynôme de degré $\leq n - 1$. Donc $\chi_A(X)$ est un polynôme de degré n dont le coefficient dominant est $(-1)^n$.

Le coefficient constant de $\chi_A(X)$ est clairement $\det(A)$.

Corollaire 1.1.11. Soient $A \in K^{n \times n}$ et $\lambda \in K$. On a l'équivalence de

- 1) λ est une valeur propre de A .
- 2) λ est une racine de $\chi_A(X)$.

Donc A admet un nombre fini de valeurs propres.

Exemples 1.1.12. 1. Si $A = (a_{ij})$ est triangulaire, $\chi_A(\lambda) = \prod_{i=1}^n (a_{ii} - \lambda)$. Donc les valeurs propres de A sont ses coefficients diagonaux.

2. Soit $A = \begin{pmatrix} \alpha_{11} & \alpha_{12} \\ \alpha_{21} & \alpha_{22} \end{pmatrix}$. Donc

$$\chi_A(X) = \begin{vmatrix} \alpha_{11} - X & \alpha_{12} \\ \alpha_{21} & \alpha_{22} - X \end{vmatrix} = X^2 - (\alpha_{11} + \alpha_{22})X + (\alpha_{11}\alpha_{22} - \alpha_{12}\alpha_{21}).$$

3. Si $A = \begin{pmatrix} A_1 & A_3 \\ \mathbf{0} & A_2 \end{pmatrix}$ est une matrice carrée d'ordre n telle que A_2 est une matrice carrée d'ordre $n - m$ et C est une matrice de type $(m, n - m)$. D'après Ex. ??,

$$\chi_A(X) = \chi_{A_1}(X)\chi_{A_2}(X).$$

4. Soit $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$. Donc

$$\begin{aligned} \chi_A(\lambda) &= \begin{vmatrix} 1 - \lambda & 1 & 1 \\ 1 & 1 - \lambda & 1 \\ 1 & 1 & 1 - \lambda \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 3 - \lambda & 1 & 1 \\ 3 - \lambda & 1 - \lambda & 1 \\ 3 - \lambda & 1 & 1 - \lambda \end{vmatrix} = (3 - \lambda) \begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 - \lambda & 1 \\ 1 & 1 & 1 - \lambda \end{vmatrix} \\ &= (3 - \lambda) \begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & -\lambda & 0 \\ 0 & 0 & -\lambda \end{vmatrix} = (3 - \lambda) \begin{vmatrix} -\lambda & 0 \\ 0 & -\lambda \end{vmatrix} = (3 - \lambda)\lambda^2. \end{aligned}$$

1.1. VALEURS PROPRES, VECTEURS PROPRES

On a 3 est une racine simple et 0 est une racine double.

On va chercher les sous-espaces propres $V(0)$ et $V(3)$. D'abord

$$A \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \iff x + y + z = 0.$$

Donc $\{(1, 0, -1), (0, 1, -1)\}$ est une base de $V(0)$. De même

$$(A - 3I_3) \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \iff x = y = z,$$

car

$$\begin{pmatrix} -2 & 1 & 1 \\ 1 & -2 & 1 \\ 1 & 1 & -2 \end{pmatrix} \rightarrow \begin{pmatrix} -2 & 1 & 1 \\ 0 & -3 & 3 \\ 0 & 3 & -3 \end{pmatrix} \rightarrow \begin{pmatrix} -2 & 1 & 1 \\ 0 & -3 & 3 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \rightarrow \begin{pmatrix} -2 & 1 & 1 \\ 0 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Donc $\{(1, 1, 1)\}$ est une base de $V(3)$.

Proposition 1.1.13. *Deux matrices semblables ont le même polynôme caractéristique.*

Démonstration. Soient $A, B \in K^{n \times n}$ deux matrices semblables et $\lambda \in K$. On a $B = P^{-1}AP$ pour une certaine matrice inversible P . Donc

$$\chi_B(\lambda) = \det(B - \lambda I_n) = \det(P^{-1}AP - \lambda I_n) = \det(P^{-1}(A - \lambda I_n)P) = \det(A - \lambda I_n) = \chi_A(\lambda).$$

□

Soit u un endomorphisme d'un K -ev E de dimension n . Soient $e = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E et $A = \text{Mat}_e(u)$. Soient $x = x_1e_1 + \dots + x_ne_n \in E$ et $\lambda \in K$. Donc

$$u(x) = \lambda x \iff A \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = \lambda \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \iff u_0(x_1, \dots, x_n) = \lambda(x_1, \dots, x_n).$$

où u_0 l'endomorphisme de K^n vérifiant $\text{Mat}_{e_0}(u_0) = A$ où e_0 est la base canonique de K^n .

Donc u et A (et u_0) ont les mêmes valeurs propres.

Définition 1.1.14. Soit u un endomorphisme d'un K -ev E de dimension n . D'après la prop. 1.1.13, le polynôme caractéristique de $\text{Mat}_e(u)$ ne dépend pas de la base choisie e . Ce polynôme est appelé aussi **polynôme caractéristique** de u et noté $\chi_u(X)$.

Proposition 1.1.15. *Soit u un endomorphisme d'un ev E de dimension n .*

1) *Si E_1 est un sous-espace de E stable par u , alors $\chi_{u_1} \mid \chi_u$.*

- 2) Si $E = E_1 \oplus E_2$ où E_1 et E_2 deux sous-espaces stables par u , alors $\chi_u = \chi_{u_1}\chi_{u_2}$.
 3) Si λ est une racine d'ordre k de $\chi_u(X)$, alors

$$1 \leq \dim V(\lambda) \leq k.$$

Démonstration. 1) Soit (e_1, \dots, e_m) une base de E_1 . On complète cette base en une base $e = (e_1, \dots, e_m, e_{m+1}, \dots, e_n)$ de E . Donc

$$A = \text{Mat}_e(u) = \begin{pmatrix} \text{Mat}_{(e_1, \dots, e_m)}(u_1) & C \\ \mathbf{0} & B \end{pmatrix}$$

où B est une matrice carrée d'ordre $n-m$ et C est une matrice de type $(m, n-m)$. D'après l'exemple 1.1.12, 3),

$$\chi_u(X) = \chi_A(X) = \chi_{u_1}(X)\chi_B(X).$$

D'où $\chi_{u_1} \mid \chi_u$.

- 2) se démontre de même.
 3) Soit λ une racine d'ordre k de χ_u . On pose $\dim V(\lambda) = m$. D'après 1), $(\lambda - X)^m \mid \chi_u$. D'où $m \leq k$. \square

1.2 Endomorphismes et matrices carrées diagonalisables

Définition 1.2.1. On dit qu'une matrice $A \in K^{n \times n}$ est **diagonalisable** si elle admet une matrice semblable diagonale.

Proposition 1.2.2. Soit u un endomorphisme d'un espace vectoriel E de dimension n . Les conditions suivantes sont équivalentes :

- 1) il existe une base de E formée de vecteurs propres ;
- 2) il existe une base e de E telle que $\text{Mat}_e(u)$ est diagonale ;
- 3) il existe une base e de E telle que $\text{Mat}_e(u)$ est diagonalisable ;
- 4) pour toute base e de E , $\text{Mat}_e(u)$ est diagonalisable ;
- 5) les vecteurs propres de u engendrent E .

Démonstration. 1) \iff 2) Si e est une base de E , alors e est formée de vecteurs propres si et seulement si $\text{Mat}_e(u)$ est diagonale.

2) \implies 3) évidente.

3) \implies 2) Soit e une base de E telle que $A = \text{Mat}_e(u)$ est diagonalisable. Donc $P^{-1}AP$ est diagonale pour une certaine matrice carrée inversible P . Soit e' la base de E dont la matrice de passage est P . D'où $\text{Mat}_{e'}(u) = P^{-1}AP$.

4) \implies 3) triviale.

2) \implies 4) Soit e une base de E et soit e' une base de E telle que $\text{Mat}_{e'}(u)$ est diagonale. La condition 4) découle du fait que les deux matrices $\text{Mat}_e(u)$ et $\text{Mat}_{e'}(u)$ sont semblables.

1) \implies 5) évidente.

5) \implies 1) Immédiate en utilisant le théorème de la base incomplète. \square

Définition 1.2.3. Si l'une des conditions équivalentes de la prop. 1.2.2 est vérifiée, on dit que u est **diagonalisable**.

Définition 1.2.4. Un polynôme $f \in K[X]$ est dit **scindé** sur K si toutes ses racines sont dans K .

Théorème 1.2.5. Soit u un endomorphisme d'un espace vectoriel E sur K de dimension n . Les conditions suivantes sont équivalentes :

1) u est diagonalisable.

2) $\chi_u(X)$ est scindé sur K (ce qui est le cas si $K = \mathbb{C}$), et si $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ sont les valeurs propres de u ,

$$E = V(\lambda_1) \oplus \cdots \oplus V(\lambda_r).$$

3) $\chi_u(X)$ est scindé sur K , et si $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ sont les racines de $\chi_u(X)$ dont leurs ordres de multiplicités respectives k_1, \dots, k_r , alors

$$\dim V(\lambda_i) = k_i$$

pour $i = 1, \dots, r$.

Démonstration. 1) \implies 2) Si e est une base de E formée de vecteurs propres alors $A = \text{Mat}_e(u)$ est diagonale. Donc $\chi_u(X) = \chi_A(X)$ est scindé sur K . On sait que les vecteurs propres de u engendrent E , donc

$$\begin{aligned} E &= \text{Vect}\left((V(\lambda_1) - \{0\}) \cup \cdots \cup (V(\lambda_r) - \{0\})\right) \\ &= \text{Vect}(V(\lambda_1) - \{0\}) + \cdots + \text{Vect}(V(\lambda_r) - \{0\}) \\ &= V(\lambda_1) + \cdots + V(\lambda_r) (*) \end{aligned}$$

(car

$$\text{Vect}(A_1 \cup \cdots \cup A_r) = \text{Vect}(A_1) + \cdots + \text{Vect}(A_r),$$

où les A_i sont des parties de E .) □

2) \implies 1) évidente d'après (*).

2) \iff 3) Supposons que $\chi_u(X)$ est scindé sur K . Donc

$$\begin{aligned} E = V(\lambda_1) \oplus \cdots \oplus V(\lambda_r) &\iff n = \dim E = \dim V(\lambda_1) \oplus \cdots \oplus V(\lambda_r) \\ &\iff n = \dim E = k_1 + \cdots + k_r = \dim V(\lambda_1) + \cdots + \dim V(\lambda_r) \\ &\iff (k_1 - \dim V(\lambda_1)) + \cdots + (k_r - \dim V(\lambda_r)) = 0 \\ &\iff \dim V(\lambda_1) = k_1, \dots, \dim V(\lambda_r) = k_r \end{aligned}$$

(D'après la prop. 1.1.15.)

Corollaire 1.2.6. Si χ_f a n racines simples dans K alors u est diagonalisable.

Corollaire 1.2.7. Soit $A \in K^{n \times n}$. On a l'équivalence de

1.3. APPLICATIONS

- 1) A est diagonalisable.
- 2) $\chi_A(X)$ est scindé sur K , et si $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ sont les racines de $\chi_A(X)$ dont leurs ordres de multiplicités respectives k_1, \dots, k_r , alors

$$\dim V(\lambda_i) = k_i$$

pour $i = 1, \dots, r$.

Exemple 1.2.8. La matrice A de l'exemple 1.1.12, 4), est diagonalisable car $\dim V(0) = 2$ et $\dim V(3) = 1$. Donc

$$P^{-1}AP = \begin{pmatrix} 3 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

où $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix}$ est la matrice de passage de la base canonique de \mathbb{R}^3 à la base $e' = ((1, 1, 1), (1, 0, -1), (0, 1, -1))$.

1.3 Applications

1.3.1 Calcul des puissances d'une matrice diagonalisable

Soit $A \in K^{n \times n}$ une matrice diagonalisable. On sait qu'il existe une matrice inversible P et une matrice diagonale D telle que $P^{-1}AP = D$.

Si X et Y deux matrices diagonales dont les coefficients diagonaux sont $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ et μ_1, \dots, μ_n respectivement, alors XY est une matrice diagonale dont les coefficients diagonaux sont $\lambda_1\mu_1, \dots, \lambda_n\mu_n$.

Donc

$$A^k = (PDP^{-1})^k = \underbrace{PDP^{-1} \dots PDP^{-1}}_{k \text{ fois}} = PD^kP^{-1}.$$

Si les coefficients diagonaux de D sont $\lambda_1, \dots, \lambda_n$, alors, par récurrence sur k , D^k est une matrice diagonale dont les coefficients diagonaux sont $\lambda_1^k, \dots, \lambda_n^k$.

1.3.2 Calcul du terme général d'une suite récurrente linéaire

On se propose d'étudier la suite réelle définie par la donnée de u_0, u_1 et vérifiant

$$u_{n+2} = bu_{n+1} - cu_n$$

pour tout $n \in \mathbb{N}$.

On a $\underbrace{\begin{pmatrix} u_{n+2} \\ u_{n+1} \end{pmatrix}}_{X_{n+1}} = \underbrace{\begin{pmatrix} b & -c \\ 1 & 0 \end{pmatrix}}_A \underbrace{\begin{pmatrix} u_{n+1} \\ u_n \end{pmatrix}}_{X_n}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Donc, par récurrence sur n ,

$$X_n = A^n X_0.$$

1.3. APPLICATIONS

On a $\chi_A(\lambda) = \lambda^2 - b\lambda + c$. Le discriminant $\Delta' = b^2 - 4c$. Donc A est diagonalisable par voie réelle si et seulement si $b^2 > 4c$. On va déterminer le terme général de cette suite dans ce cas.

Soient λ_1, λ_2 les deux racines de $\chi_A(\lambda)$. Il existe une matrice d'ordre 2 inversible telle que $P^{-1}AP = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 \\ 0 & \lambda_2 \end{pmatrix}$. D'où

$$A^n = P \begin{pmatrix} \lambda_1^n & 0 \\ 0 & \lambda_2^n \end{pmatrix} P^{-1}$$

pour tout $n \in \mathbb{N}$.

D'où

$$u_n = \alpha \lambda_1^n + \beta \lambda_2^n$$

pour tout $n \in \mathbb{N}$, où $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$.

On considère la suite de Fibonacci : $u_0 = 0, u_1 = 1$ et

$$u_{n+2} = u_{n+1} + u_n$$

pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Le trinôme associé à cette suite est $\lambda^2 - \lambda - 1$ qui a deux racines distinctes $\varphi = \frac{1+\sqrt{5}}{2}$ (le nombre d'or) et $\varphi' = \frac{1-\sqrt{5}}{2} = -\frac{1}{\varphi}$. Les conditions initiales donnent $\alpha + \beta = 0$, $\alpha - \beta = \frac{2}{\sqrt{5}}$. D'où $\alpha = \frac{1}{\sqrt{5}}$, $\beta = -\frac{1}{\sqrt{5}}$, et

$$u_n = \frac{1}{\sqrt{5}} (\varphi^n - \varphi'^n) \quad \text{pour tout } n \in \mathbb{N}.$$